LES CAF'CONC' À LA BELLE ÉPOQUE - LE 15e

***La Belle Époque*, 1880-1914**, période de progrès sociaux et économiques qui bénéficie au plus grand nombre, les revendications ouvrières commencent à être satisfaites, les Parisiens de toutes classes se mettent à sortir et à se divertir et la création artistique foisonne.

Vers 1895, cafés-concerts et music-halls prennent la suite du cabaret et du théâtre. Le café-concert est initialement un débit de boissons organisant des concerts dans l'une de ses salles. Le répertoire va de la chanson sentimentale au comique-troupier, en passant par les sketches dramatiques et les revues à grand spectacle.

La taverne Moritz
52, avenue de La Motte-Picquet vers 1910 (concerts en intérieur).

Le Casino de Grenelle, 48, rue Fondary de 1897 à 1908, puis au 86, avenue Émile Zola de 1920 à 1930.

L'Alcazar du Champs de Mars, 72, avenue du Suffren, créé pour l'Exposition universelle de 1900, deviendra une brasserie qui sera démolie en 1922.

Les Variétés Parisiennes, 17, rue de la Croix-Nivert, construites en 1905. Théâtre en 1928, elles deviennent un cinéma en 1934, démolies, en 1970. À leurs débuts, elles rivalisaient avec **Le *Nouveau Théâtre***, 273, rue de Vaugirard, célèbre pour ses opérettes et vaudevilles.

Le Casino de Vaugirard, 35, rue Castagnary, ***Les Folies Javel***, 109 bis, rue Saint-Charles de 1900 à 1905, ***Le Jardin Parisien***, 146, boulevard de Grenelle de 1896 à 1900, ***Les Variétés Saint-Charles***, 72, rue Saint-Charles de 1910 à 1920, le ***Casino de la Grande Roue*** de l'Exposition universelle de 1900, fonctionna jusqu'aux années 1920.

Au début du XXe siècle, le cinématographe s'infiltre peu à peu dans les programmes de presque tous les music-halls, cafés-concerts, ou théâtres. La plupart des cinémas seront d'anciens cafés-concerts ou salles de music-hall. Certains artistes passent du caf'conc' au music-hall, puis au cinéma qui finit par s'imposer comme la forme de spectacle la plus populaire.

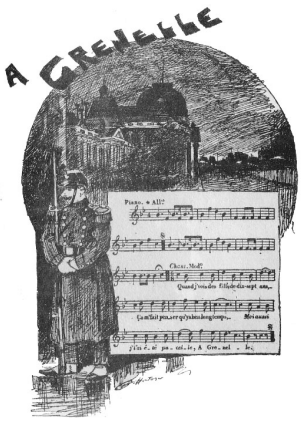
Aristide BRUANT, 1851-1925, chansonnier et chanteur, se produisait dans les cafés-concerts dont au célèbre Chat Noir. Auteur de nombreuses chansons « réalistes » sur les quartiers populaires de Paris – les chansons de barrières du petit peuple de la zone dont ***À Grenelle****, À la Villette, À la Bastille (Nini peau de chien)* qu'Édith Piaf reprendra dans les années 1950.

Yvette GUILBERT, 1865 - 1944

Chanteuse de café-concert, parolière, actrice, autrice et metteuse en scène.

À GRENELLE, chanson d'Aristide BRUANT, 1888 :

https://www.dailymotion.com/video/xiw8z5/



Paroles

Quand j'vois des fill' de dix-sept ans
Ça m'rapell' qu'y a ben longtemps
Moi aussi j'l ai été d'moiselle
À Grenelle
Mais c'est un quartier plein d'soldats
On en rencontre à tous les pas
Jour et nuit, i's font sentinelle
À Grenelle
Moi j'les prenais tous pour amants
J'commandais tous les régiments
On m'app'lait mam' la colonelle
À Grenelle
Mais ça m'rapportait que d'l'honneur
Car si l'amour, ça fait l'bonheur
On n'fait pas fortune avec elle
À Grenelle

Un jour j'm'aperçus qu'mes beaux yeux
Y sonnaient l'extinction des feux
On s'mirait p'us dans ma prunelle
À Grenelle
Aujourd'hui qu'j'ai plus d'position
Les régiments m'font un' pension
On m'laiss' manger à la gamelle
À Grenelle
Ça prouv' que quand on est catin
Faut s'établir Chaussée d'Antin
Plutôt qu'd'se faire une clientèle
À Grenelle

Marie DUBAS, 1894 - 1972

UNE NOCE À PARIS DANS LE 15e **:**
https://www.youtube.com/watch?v=YqDwgIQeIAs/

Comédienne et chanteuse, **née dans le 15e arrondissement de Paris** en1894. Âgée de 14 ans**, elle fait ses débuts en 1908 au théâtre de Grenelle dans le 15e** et se destinait à une carrière au théâtre lyrique et à l'opérette. Suivant des cours de danse, de chant et de comédie, elle connaît rapidement un succès croissant et se retrouve en tête de distribution de plusieurs opérettes en vogue.

En 1936, elle enregistre sa chanson la plus célèbre ***Mon légionnaire***.
https://www.youtube.com/watch?v=vzPPuI0wk3c/

Sa popularité et sa renommée lui valent d'être à l'affiche des plus prestigieux casinos, de faire une tournée aux États-Unis en 1939. En 1954, elle fait la réouverture de l'Olympia. Atteinte de la maladie de Parkinson, elle se retire en 1958.